

espaces D'AUJOURD'HUI



DANS LE PIÉMONT, UN MODESTE DEUX-PIÈCES
JOUE LES LOFTS EN INVESTISSANT LES COMBLES **PAGE 114**
LA TRANSFORMATION D'UN BANAL CHALET
DE VACANCES EN DEMEURE CHALEUREUSE **PAGE 124**
SANS PERDRE SON ÂME, UNE GRANGE DU XIX^e SIÈCLE SE
MÉTAMORPHOSE EN MAISON À VIVRE AU QUOTIDIEN **PAGE 134**
LE DOUBLE VISAGE D'UN CHALET DU SANNENLAND **PAGE 144**
INSPIRÉ PAR LE PAYSAGE NATUREL, CET APPARTEMENT
SOUS LES TOITS RÉINTERPRÈTE L'ESPRIT DE MONTAGNE **PAGE 152**

UN DEUX-PIÈCES TRANSFORMÉ EN DUPLEX CONTEMPORAIN

Situé dans une cité historique du Piémont, ce modeste appartement a pris des allures de loft en investissant les combles.

Conception: Martina Hunglunger / Photographie: Mads Mogensen / Texte français: Florence Merlin



La terrasse aménagée sur le toit est située à la hauteur du clocher de l'église baroque. Elle domine les vieux toits du centre historique de Mondovì et offre une splendide vue panoramique sur les Alpes.

La salle de bains du loft. Parquet de chêne décoré au stencil par Michela Curetti; appliques anciennes en cristal de Venise.



Dans le coin salon du loft, divan Cassina
acheté aux enchères chez Christie's.
Ensemble de tables basses des années
vingt papier peint avec motifs en relief
Incrusta d'Arco; applique vintage des
années septante de Guzzini; tapis
marocain en paille tressée. Au fond, table
et chaises tulipe d'Eero Saarinen.



La salle de bains et le coin cuisine.
Le bar et le bloc cuisine en acier sont
une création de Michela Curretti. Tabouret
de Jasper Morrison pour Capellini; lampe
vintage des années septante; tableaux
de Carlo Benvenuto.



Le bureau, prototype en fibre de carbone recouverte de cuir, est une création de Michela Caretti. Chaise tulipe d'Eero Saarinen. Par la fenêtre, vue sur le jardin intérieur donnant accès à la terrasse aménagée sur le toit.



rs le coin repas, table et chaises tulipe
ero Saarinen; étagères Ikea; paravent
en soie; suspension habillée de
fers de perles de verre marocaines par
hela Curetti.



C'est chez un antiquaire parisien que
Michela a déniché les six lanternes
chinoises en soie qui dominent la cage
d'escalier. Elle a en revanche elle-même
fabriqué les étagères d'inspiration
japonaise qui servent de balustrade.



trée du quatrième, avec son nouvel
lier de chêne dormant accès au loft.
s tapissés de soie violette Rubelli;
ied d'origine familiale; vase composé
simple pot de verre «emballé» dans
page de magazine; carrelage graniglia
orte moulurée d'origine.



Dans la salle de bains du niveau supérieur,
paravent japonais ancien; porte-serviette
des années vingt d'origine familiale; «œil»
et «bouches» inspirés de Man Ray;
appliques Viabizzuno.



Dans la chambre, rideaux de taffetas mauve de Rubelli et voilages trouvés aux puces; table basse d'origine familiale; candélabre ancien; lampe vintage des années septante; tableau de Michela Curetti.



La chambre, avec son plafond mouluré et son parquet ancien à bâtons rompus. Au mur, la tapisserie du début du XIX^e découverte sous plusieurs épaisseurs de papier peint. Fauteuil Mart de B&B Italia; tapis et lit Michela Curretti; secrétaire du XVIII^e siècle; couronne corée dénichée aux puces.



UN DEUX-PIÈCES DÉSUET DEVIENT DUPLEX CONTEMPORAIN



Mondovì, petite cité historique du Piémont perchée sur une colline au pied des Alpes.

sur le toit de l'immeuble. Ce pittoresque loft situé à la hauteur du remarquable clocher de l'église baroque Saint-Pierre-Saint-Paul contiguë offre une splendide vue panoramique sur les Alpes.

DU NOIR AU VERT POMME

Ancienne élève des Beaux-Arts à Milan, Michela Curetti déborde d'imagination et de créativité. Par goût personnel et dans le cadre de ses activités de designer et d'architecte d'intérieur, elle est toujours à l'affût de meubles et accessoires de décoration. «Pour le choix, je me fie à mon instinct esthétique», déclare-t-elle avec un grand sourire. Et lorsque les objets qu'elle déniche tant dans les boutiques qu'aux puces ou sur internet ne conviennent pas à ses clients, elle se fait un plaisir de les conserver pour son propre usage.

A l'époque où elle réfléchissait à l'aménagement de son duplex, Michela disposait justement de quelques lais de soie dont la couleur violette avait paru un peu trop avant-gardiste à ses clients. Or le carrelage graniglia de l'entrée – un modèle traditionnel incrusté de marbre coloré – comportait des particules de même teinte. Des raisons suffisantes pour décider que le violet serait la couleur dominante de son duplex.

La soie violette (Rubelli) a servi à tapisser la cage de l'escalier menant au loft. A proximité du bureau design violet se balancent six lanternes chinoises anciennes en soie violette dominant des étagères japonaises biscornues peintes dans le même ton. Un dessus-de-lit et des petits coussins décoratifs violets complètent l'harmonie. Et la fenêtre de la chambre est habillée de romantiques doubles rideaux en tafetas mauve – qui contrastent cependant singulièrement avec le fauteuil B&B Italia vert pomme trônant en pleine lumière.

Le noir constitue l'autre couleur marquante des lieux. La porte de la nouvelle salle de bains étant noire – il s'agit de l'ancienne porte des combles dont c'était la couleur d'origine – Michela a en effet décidé de peindre aussi les murs et le sol de cette pièce en noir. A l'aide de stencils de sa composition inspirés par un modèle de la maison de haute couture Etro, elle a cependant rehaussé le parquet de chêne de motifs floraux stylisés. Le reste de l'appartement comporte aussi un certain nombre de touches de même teinte – un tabouret de Jasper Morrison, des tableaux de Carlo Benvenuto, ou encore une poutre, peinte en noir.

DU SOUVENIR DE FAMILLE AU TÉMOIN HISTORIQUE

L'ameublement est des plus éclectiques. Ainsi, quelques-unes des propres créations design de Michela Curetti – le bloc cuisine en acier, le bureau (un prototype en fibre de carbone recouvert de cuir) ou encore le tapis de la chambre – voisinent avec de célèbres modèles de Jasper Morrison et d'Eero Saarinen, un kit Ikea ou encore un divan Cassina. Une suspension «improvisée» en perles de verre marocaines fait la pige à divers luminaires vintage des années vingt et septante, et à de précieuses appliques anciennes en cristal de Venise. Et parmi les accessoires figurent aussi bien des paravents de soie dénichés chez des antiquaires que des petits coussins confectionnés au crochet par sa grand-mère.

Dans sa chambre, Michela a fait une heureuse découverte. Ayant décollé avec soin plusieurs épaisseurs de papier peint des années septante et des années vingt, elle a mis au jour la tapisserie du début du XIX^e siècle qui recouvrait les murs à l'origine. Ornée de romantiques ramage bruns et jaune pâle sur fond bleu ciel, celle-là lui a paru tellement décorative qu'elle en a conservé in situ un long panneau horizontal admirablement mis en valeur par la teinte sombre du reste des murs. ■

Michela Curetti avait d'emblée apprécié le charme vieillot du petit appartement dont elle envisageait l'acquisition. Sa petite entrée carrelée donnait d'une part sur une spacieuse chambre ornée d'un plafond mouluré et d'un parquet ancien en excellent état, d'autre part sur une cuisine et une salle de bains de modestes dimensions. Situé au quatrième et dernier étage d'un bel immeuble XIX^e du centre de Mondovì au Piémont, le deux-pièces bénéficiait d'une vue dégagée sur la cité historique, avec les Alpes en arrière-plan. «Mais ce n'est qu'en découvrant les combles aménageables situés au niveau de la terrasse du toit que mon imagination s'est emballée, reconnaît la nouvelle propriétaire. Je me suis soudain dit que j'avais enfin trouvé l'endroit idéal pour créer mon petit paradis.»

DU MODESTE LOGIS AU DUPLEX AVEC TERRASSE

Dans les combles, qui servaient jusqu'alors de débarras, Michela Curetti a entrepris d'importants travaux structurels – l'abattage des cloisons et une restructuration radicale de la toiture. Dans l'appartement du quatrième, elle s'est contentée de percer le plafond de l'entrée afin d'y placer un escalier tournant donnant accès à l'étage supérieur.

Ces transformations lui ayant permis de récupérer de superbes poutres de chêne, elle a eu l'idée de les recycler sous forme de parquet. «On peut donc ainsi considérer que le sol du loft et l'escalier sont eux aussi des éléments d'origine», souligne-t-elle. Elle a par ailleurs transféré la porte d'entrée des combles à l'intérieur du loft.

L'appartement de Michela Curetti comporte désormais au quatrième étage une belle suite avec salle d'eau et dressing, celui-là occupant l'emplacement de l'ancienne cuisine. Le cinquième étage abrite quant à lui une nouvelle salle de bains et une spacieuse pièce à vivre où s'articulent une cuisine ouverte, un coin repas, un bureau et un salon. L'ensemble est largement ouvert sur la vaste terrasse et le jardin d'hiver vitré à l'ancienne, aménagés